

Nicole Louvier. Née à Paris en 1933 et morte dans la même ville en 2003, Nicole Louvier est une auteure-compositrice-interprète, écrivaine, poète et productrice française d'émissions culturelles. Écoutons-la sur Youtube dans quelques unes de ses meilleures chansons :

« Qui me délivrera ? » :

<http://www.youtube.com/watch?v=EwUsSaK4OZc>

« Mon p'tit copain perdu » :

<http://www.youtube.com/watch?v=AzMAdhEt0BA&feature=relmfu>

« Lysandre, ça fait peur aux oiseaux » :

<http://www.youtube.com/watch?v=BglO9vE83aw>

« Dormez bonnes gens » :

http://www.youtube.com/watch?v=513nDmKNG_E&feature=relmfu

« J'ai peur de l'amour comme du loup », « Ce sera bien », « A la vie comme à la guerre » :

<http://www.youtube.com/watch?v=YZN3y7SRfEU&feature=relmfu>

Ses parents travaillent dans la confection quand la guerre éclate. Durant l'occupation, la famille, d'origine juive polonaise, doit se séparer et Nicole est cachée chez des paysans bretons. Après la Libération, elle a déjà écrit beaucoup de poèmes et un éditeur lui propose de les mettre en musique. Son premier disque paraît en 1953 avec une préface de Maurice Chevalier qui avait remarqué son talent. Il la surnomme « Le Petit Radiguet de la chanson ». La précocité de cette jeune chanteuse surprend avec des textes très matures comme « Qui me délivrera ? » (1953). Elle est engagée par Nikos Papatakis et fait ainsi ses débuts au cabaret de *La Rose Rouge*. Elle passe également à *La Colombe* et *Chez Agnès Capri*. Elle sera la première chanteuse française à s'accompagner à la guitare sur scène. Son répertoire se caractérise par sa poésie, son symbolisme, voire ses prémonitions avec des titres comme « File la nuit » (1955), « J'appelle la Terre » (1962) et « La Chanson pour la fin du monde » (1963). Parallèlement, certaines de ses œuvres connaissent un vif succès et sont interprétées par des chanteurs populaires comme Lucienne Delyle qui reprend « Mon petit copain perdu » en 1954 et Jean-Claude Pascal qui interprète de « La Chanson de Venise » en 1964. D'autres sont reprises par des chanteurs séduits par la poésie des chansons de Nicole Louvier comme Rosalie Dubois qui donne sa version de la « Chanson pour la fin du monde » en 1964, et même Marlene Dietrich qui reprendra, sur scène en 1955, « Qui me délivrera ? ». Les éditions de La Table Ronde publient ses œuvres. La parution de son roman « Qui qu'en grogne » déclenche un scandale à cause de l'évocation des émois amoureux de jeunes filles entre elles. En 1959, c'est avec son roman « Les Marchands » qu'elle se met le métier à dos en contant l'histoire d'une jeune chanteuse naïve prise dans les rouages du show-business. Elle part alors en Israël pour vivre dans un kibboutz tout en poursuivant son travail d'écrivain. Elle partagera ensuite son temps entre Israël et la France. Elle est inhumée à Paris, au cimetière du Montparnasse. Elle suscitera la vocation de chanteuses qui, comme Anne Sylvestre, suivront son exemple en interprétant leurs propres compositions, paroles et musique, en jouant de leur propre guitare même si un orchestre vient les accompagner. Productrice à la radio, elle encouragera une Barbara débutante. En 2003, la vidéaste Raymonde Couvreur a présenté le projet d'un portrait coréalisé avec Hélène Hazéra, « Nicole Louvier : Ce soir le veilleur est une femme », au Festival du film de femmes de Créteil. En 2008, avec un livret composé par Dany Lallemand, les éditions ILD publient un CD consacré à Nicole Louvier, proposant vingt-cinq chansons dont deux inédites.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia